



**RENAULT,
des voitures à vivre,
des sous-traitants
qui crèvent !**



Les Fonderies du Poitou, fondées en 1979 par le constructeur automobile RENAULT, fabriquent des carters moteurs en fonte et des culasses en aluminium pour toute la gamme de véhicules Renault/Nissan depuis 40 ans.

En 1999, RENAULT a décidé de se séparer de ses fonderies en les vendant au groupe TEKSID, puis, au fil des ans, les actionnaires se sont succédés pour diriger les deux fonderies fonte et aluminium, séparément à partir de 2002.

Tous les acteurs concernés reconnaissent les compétences des salariés de nos entreprises pour la fabrication des pièces moteurs et leur capacité d'analyse technique pour transformer la production vers de nouveaux produits en proposant nos services au groupe RENAULT.

La transition énergétique demande une transformation profonde de nos modes de transports. Cette transformation doit aussi servir à maintenir le savoir-faire de l'industrie automobile en France et développer l'emploi sur ce secteur industriel.

Les constructeurs automobiles, et en particulier le groupe RENAULT, bénéficient d'aides gouvernementales importantes pour le développement et la transformation nécessaire de leur mode de motorisation. Et pourtant, RENAULT externalise de plus en plus sa production hors de France : 19% de ses véhicules vendus aux particuliers sont fabriqués aujourd'hui en France contre plus de 53% en 2004 ! Pour les motorisations futures (hybrides essence/électrique), RENAULT va investir plus de 100 Millions d'Euro en Turquie, alors que nous avons la capacité de les fabriquer sur notre site. Ces

voitures de nouvelle génération seront vendues sur les marchés qui sont les plus subventionnés, c'est le cas du marché Français avec les primes à la reconversion.

Les salariés de FPF (fonte) et de Saint Jean Industries Poitou (aluminium) ont toutes les compétences techniques et sont prêts à relever le défi de la transition énergétique que notre gouvernement veut mettre en place. Pour les élus CGT, la meilleure solution pour sauver notre entreprise serait une réintégration des Fonderies du Poitou au sein du groupe RENAULT, fondées en 1979 par et pour RENAULT, notre principal client et notre donneur d'ordres aujourd'hui encore.

Les fabrications des carters et des culasses de nouvelles générations (essence, hybride) ou de pièces pour les véhicules électriques, que l'État subventionne via la prime à la reconversion, peuvent être fabriquées à Ingrandes sur Vienne, ce qui aurait un effet immédiat sur l'emploi et réduirait l'impact du transport de ces pièces vers les usines RENAULT. Comme pour le secteur alimentaire où les consommateurs peuvent choisir le circuit court, nous réclamons la fabrication des pièces automobiles au plus près du marché, **(entre autres pour le marché Français)**, ce qui relève du bon sens.

Aujourd'hui, les salariés des Fonderies du Poitou attendent une décision judiciaire qui règlera leur sort. 900 emplois sont en jeu, auxquels il faut ajouter les emplois indirects, ce sont en tout 3 000 familles qui vivent dans l'angoisse de cette décision.

La réintégration au sein du groupe RENAULT reste la meilleure solution, pour réussir à maintenir l'emploi à Ingrandes sur Vienne et favoriser une transition énergétique gagnante sur tous les points.

RENAULT, avec comme actionnaire principal l'ÉTAT, doit contribuer au maintien de l'industrie automobile en France.

FONDEURS ! Pas chômeurs !